



"Comment faire pour donner une identité à un ensemble tout en ne voulant pas qu'il soit fragmenté en parties distinctes? Il faut proposer une figure reconnaissable, presque mémorable, capable de concilier les demandes spécifiques d'un programme et les données multiples d'un site, et qui résiste à toute dissolution éventuelle.
La figure tend, par son articulation intrinsèque, à se refermer mais sans jamais complètement se clore. Elle capture ainsi des espaces extérieurs qui lui deviennent propres et lui appartiennent. Ainsi elle intériorise en quelque sorte l'extérieur (...)"

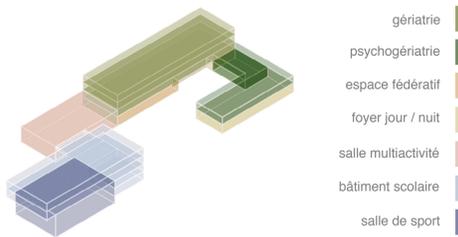
M. Steinmann, J. Lucan: "logiques de plans" in Matière d'art, 2001

Dans cet esprit, le projet s'inspire de l'histoire locale en empruntant la figure du Couvent des Bernardines avec laquelle il partage la variété programmatique et cette idée de vivre en commun, de rassembler différentes générations en un même lieu.

En cherchant à rassembler, le projet s'ancre dans le site avec l'ambition de définir un espace de référence à la communauté élargie du village.
En se concentrant sur la bande dite "archéologique" de la parcelle, le projet occupe rationnellement le terrain tout en renforçant l'urbanité du secteur.

L'articulation du site engendrée par la disposition des volumes permet par ailleurs de respecter en tout point les directives liées aux accès différenciés.

Enfin, la matérialisation du projet par l'utilisation d'un bardage en "pierres du Valais" tente de faire référence à certains édifices marquants du canton tout en offrant aux utilisateurs une image familière et rassurante.



distribution du programme dans les parties du complexe



accès véhicules (voitures, bus) et mobilité douce (vélos, piétons)



Couvent des Bernardines à Collombey

